

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 113 (1987)
Heft: 20

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vie de la SIA



La technique sous un jour résolument favorable

A propos du compagnon de voyage offert par la SIA

«Pour ce qui est de la technique, nous appartenons déjà à l'ère des voyages interplanétaires, mais en ce qui concerne l'éthique, nous nous trouvons encore à l'âge de la pierre.»

Ralph Boller

«*La technique au service de l'homme*, tel est le mot d'ordre de la SIA, qui a décidé, à l'occasion de son 150^e anniversaire, d'offrir un «compagnon» à tous ceux qui voyagent, sous la forme d'une brochure présentant les réalisations techniques intéressantes qui jalonnent un parcours en train, en l'occurrence celui de la ligne Genève-Rorschach. Intitulé Regards sur le monde de la technique, ce compagnon de voyage est né sous la plume du journaliste zurichois Jean-Pierre Häberli. Il a été distribué, entre le 20 et le 24 août dernier, dans les principaux trains du matin et de la mi-journée sur le trajet Genève-Aéroport - Rorschach.

L'annonce de cette action SIA nous est malheureusement parvenue trop tard pour que nous puissions en informer à temps nos lecteurs. Nous reproduisons ci-dessous, sous une forme abrégée, la présentation qu'en fait l'auteur de la brochure.

«La technique s'est développée à un point tel qu'on est impuissant vis-à-vis d'elle.»

Voilà ce qu'écrivait, il y a cinquante ans, Karl Kraus, moraliste engagé, pacifiste et critique, exprimant l'impuissance ressentie face à des entreprises industrielles dans lesquelles les conditions de travail n'avaient rien d'humain. Kraus était de même vivement inquiété par la course aux armements à laquelle se livrait alors l'Allemagne, une course que rendait possible le progrès technique et qui conduisit à la catastrophe de la Seconde Guerre mondiale.

Aujourd'hui encore, nombreux sont ceux qu'inquiète «la technique», dans son acception strictement limitée à des effets menaçants: centrales atomiques, voitures, entreprises industrielles, bruit, gaz d'échappement, armement, constructions en béton, autoroutes. Dans cette perspective, la technique apparaît comme la cause de la destruction, de la dévastation, de l'appauvrissement, voire de la décadence, de la ruine définitive du monde environnant, ou de la guerre.

Certes, on aurait tort de prendre à la légère les reproches qu'on peut faire à la technique car celle-ci, lorsqu'elle est utilisée d'une manière irresponsable et amorphe (cela est arrivé fréquemment), peut engendrer des ravages irréparables. Mais on ne peut pas non plus la condamner avec autant de véhémence quand on songe aux effets positifs de la technique sur notre vie, quand on sait aussi que c'est l'homme qui a la responsabilité de la technique.

ceux qui utilisent leur savoir technique à des fins humainement et moralement inadmissibles.

Le compagnon de voyage SIA s'attache donc à la technique pour l'homme par l'homme, fidèle en cela au contenu du message d'accueil au 150^e anniversaire de la SIA, qui soulignait la «grande responsabilité» des membres de la société, l'exigence de «connaissances et capacités du plus haut niveau», parlant aussi d'«éthique de la profession absolument irréprochable».

L'éthique du compagnon de voyage

Naturellement, on pourrait objecter que l'image de la technique que donne la petite brochure de la SIA est trop positive, trop optimiste. Il est vrai que l'auteur n'y présente (y compris dans sa description de la centrale nucléaire de Gösgen) aucune réalisation technique controversée; il ne dit pas un mot des constructions d'autoroutes inutiles, ni des fabriques d'armements discutables; pas question non plus d'agglomérations critiquables ou d'industries néfastes pour l'environnement.

Ces omissions, volontaires, ne sont pas le fait d'une naïve méconnaissance de la dualité du progrès technique. Celui-ci dans son ensemble et sous tous ses aspects n'est que l'exact et immuable reflet de tous les élans admirables et effrayants qui animent l'homme: son génie et sa perversité, son idéalisme et sa folie, son audace et sa médiocrité. Mais c'est là un débat philosophique qui n'a pas sa place dans cette brochure, qui se veut brève, distrayante pour le voyageur qui regarde par une fenêtre de train et simplement convaincante de la raison d'être d'une technique que certains refusent.

La responsabilité de l'homme

Et pourtant, même en multipliant les exemples qui démontrent des effets bénéfiques de la technique, il n'est pas certain qu'on puisse fondamentalement supprimer le malaise que provoque la technique - tout simplement parce que, à de multiples égards, celle-ci est ressentie comme une puissance destructrice et nuisible. Le critique contemporain Wolfgang Eschker l'exprime ainsi: «Dans la lutte de concurrence entre la technique et la nature, cette dernière se trouve devant la faillite.»

Nous ne contestons pas la légitimité de cette crainte; nous nous élevons en revanche contre l'opposition des deux puissances autonomes que seraient la nature et la technique. Car seule la nature est une force autonome; quant à la technique, c'est l'homme qui la crée, la dirige et l'utilise. Il en est responsable, entièrement. Un certain nombre des critiques qui s'adressent aujourd'hui à la technique visent en fait ceux qui en font usage. Ce n'est pas la technique qui menace la civilisation moderne, mais

Trente et une réalisations techniques

Réparties régulièrement le long du trajet Genève-Rorschach, de manière à attirer l'attention du voyageur toutes les dix à quinze minutes, trente et une réalisations ont été retenues pour être signalées dans le compagnon de voyage: neuf constructions intéressantes du point de vue architectural (de la maison paysanne au centre postal futuriste), sept inventions et constructions impressionnantes du point de vue technique (des ponts notamment), six instituts ou centres de recherche techniques, cinq objets ou projets ferroviaires, enfin quatre exemples démontrant l'action de la technique au service de la nature.

Chaque réalisation est présentée par une photographie et par un texte bref, d'accès facile, mais contenant un maximum d'informations techniques. En format de poche, illustré en quatre couleurs, le compagnon de voyage existe en allemand et en français. La présentation des objets de la partie française commence par Genève, celle de la partie allemande par Rorschach.